

LEGATION OF SWITZERLAND FOR CEYLON

COLOMBO, 5 juin 1961 5. Upper Chatham Street Tel. 79403 & 79946

Ref.: M.230.1 - CD/ei

ad t.941.1.Ceylon-WL/bh

Au Service de la coopération technique du Département politique fédéral

Berne

13. 6. 61 13. 6. 61

Monsieur le Délégué,

J'ai l'honneur de revenir sur votre lettre du 23 mai concernant la demande de M. M.P.R. Gunasekera, Ministre de Ceylan, pour l'octroi de bourses d'étude destinées à des techniciens de laboratoires. Afin de vous permettre d'examiner cette requête, vous m'avez demandé de prendre l'avis de notre compatriote, M. Alfred Riggenbach, chef de division au Rubber Research Institute.

M. Riggenbach m'a rendu visite ce matin et il m'a dépeint le tableau que voici :

L'atmosphère qui prédomine dans les laboratoires de recherche, en particulier dans celui où il déploie son activité, est devenue depuis peu "irrespirable". L'institut du caoutchouc, par exemple, s'est transformé en un organe politique à la suite de la nomination en qualité d'assistant d'un cingalais violemment nationaliste et bouddhiste, appelé à remplacer bientôt le secrétaire de la section administrative. Cet assistant, habilité à consulter les dossiers, a ressorti quantités de cas anciens qu'il arrange à sa manière et présente au Ministre compétent, créant ainsi par de fausses allégations une situation déplorable dont pâtissent les experts européens attachés au travail scientifique. Le laboratoire utilise la collaboration de trois hommes de science, un Anglais qui occupe les fonctions de directeur, un Autrichien et notre compatriote M. Riggenbach. Le but des attaques dont ils sont l'objet est celui de provoquer leur lassitude et leur départ. Voici, à titre d'exemple, les griefs formulés contre M. Riggenbach :

a) de détenir à son domicile une machine à écrire appartenant au Gouvernement. Or cette machine est utilisée essentiellement pour les travaux de l'Institut, Mme Riggenbach travaillant à titre désintéressé comme dactylographe de son mari.



- b) de s'occuper de travaux secondaires alors qu'il touche un salaire élevé. Il s'agit en fait de contrôler les arrivages d'instruments et de matériel scientifique, contrôle qui ne peut être fait que par M. Riggenbach, vu le coût de ces appareils et l'incompétence de ses collaborateurs.
- c) d'avoir, il y a deux ans, ramené à son domicile quelques morceaux de bois d'un hévéa sur lesquels il avait pratiqué des coupes et des analyses et qui n'étaient voués à aucun usage si ce n'est celui du feu.

C'est à dessein que je cite ces exemples pour montrer les difficultés auxquelles se heurtent en ce moment les experts européens de l'Institut du caoutchouc dont le travail, l'honnêteté et la bonne volonté sont pourtant connus de tous.

Actuellement, il faut malheureusement reconnaître que la politique s'incruste dans les domaines les plus divers de l'activité ceylanaise. J'ai déjà eu l'occasion d'appeler votre attention sur le fait que l'envoi de boursiers est devenu dorénavant une affaire d'Etat, lequel choisit les candidats et élimine ceux qui affichent des sentiments contraires ou neutres à ceux prônés par les dirigeants.

En ce qui touche la requête du Ministre Gunasekera, M. Riggenbach aurait, il y a quelques mois, donné une suite favorable mais, maintenant, il ne saurait y souscrire sans de sérieuses réserves. En effet, selon son opinion, laquelle me semble refléter la situation présente, les personnes les plus aptes à recevoir un enseignement dans nos laboratoires ou maisons spécialisées risquent d'être évincées au profit d'hommes infiniment moins capables mais qui sont tout dévoués à la bonne cause, c'est-à-dire celle du socialisme SLFP et des syndicats communiste et LSSP (trotskyste), très influents dans la région. Ce sont là, vous en conviendrez, des conditions plutôt défavorables à l'octroi de bourses d'étude et qui ne militent pas à cent pour cent en faveur de la demande qui vient de vous être présentée.

M. Riggenbach quittera définitivement Ceylan le 6 août prochain. Il attend cette date avec impatience et il m'a fait savoir qu'il se propose de vous rendre visite lors de son arrivée en Suisse, après avoir visité l'Indonésie et la Malaisie au cours de son voyage de retour.

Je présume que vous me tiendrez au courant de votre décision laquelle pourrait peut-être attendre le résultat des informations complémentaires que vous donneront M. Riggenbach et nos autres compatriotes au courant de la question.

Veuillez agréer, Monsieur le Délégué, l'assurance de ma considération distinguée.

> Le Chargé d'affaires de Suisse a.i.: brooks.

./.

Ci-joint 2 coupures de journeaux concernant les reproches formulés à l'égard du Rubber Research Institute.

Copie de la présente a été envoyée à la Division des Affaires

Politiques du DPF, Division du Commerce du DFEP.,

pour information, par les soins du Service de la Coopération technique.

30.6361.